

*Comment décrire la situation vécue par les ouvriers durant tout le XIXème siècle si ce n'est que par la misère physique et psychique vécue au quotidien. Depuis qu'ils ont quitté leurs villages, leurs champs et leur famille pour rejoindre la ville et ses industries, les paysans devenus ouvriers souffrent. Ils souffrent de pauvreté, de malnutrition, d'épuisement, de manque d'hygiène, de promiscuité, de chômage. Au rythme de douze heures par jour sept jours sur sept, ils travaillent dans des conditions inhumaines d'insalubrité et d'insécurité constantes pour un salaire de misère qui ne permet pas de faire vivre femme et enfants qui bientôt vont grossir les rangs des travailleurs exploités. Dépossédés de toute forme de règles salariales et d'assistance, ils avancent tête baissée, la peur au ventre. Aucune loi ne protège les ouvriers de la rapacité des patrons. Jusqu'à la fin du XIXème siècle, les associations sont interdites et les grèves réprimées.*

*LES MAISONS DU PEUPLE EN WALLONIE (le mouvement ouvrier et coopératif en Wallonie) - Françoise Fonck – Edition : IPW*